

# Coût du travail en Europe: des écarts béants

Un salarié français coûte sept fois plus cher qu'un Bulgare. Mais depuis la crise, les différences se sont réduites.

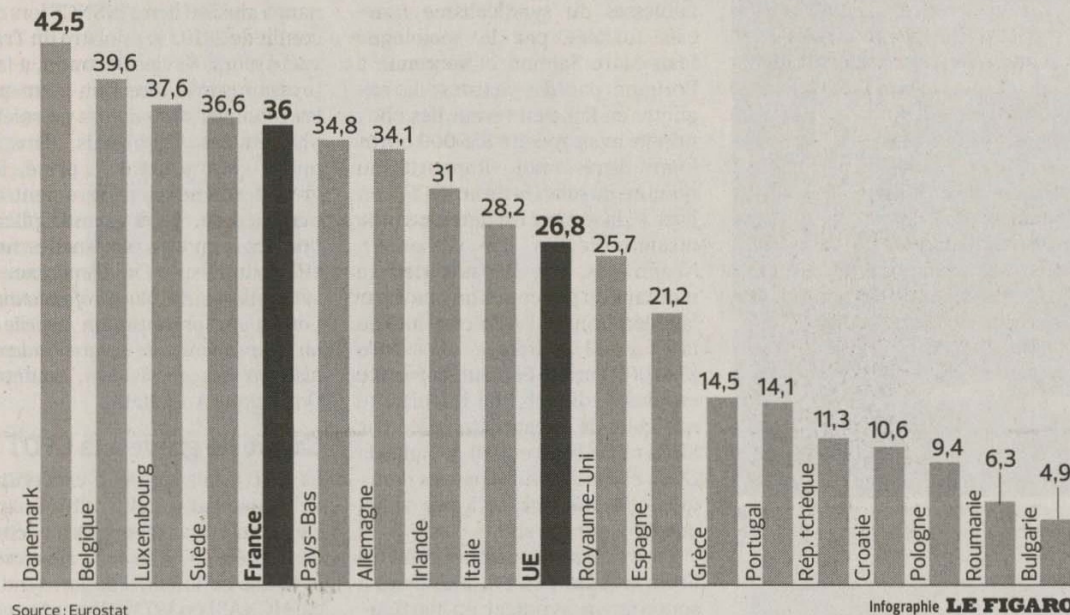
ANNE CHEYVIALLE @AnneCheyvialle

**SOCIAL** C'est un facteur clé de compétitivité que les entreprises scrutent toujours avec beaucoup d'attention. Très disparates en Europe, les coûts salariaux constituent un élément d'attractivité qui conditionne souvent les choix d'investissement dans tel ou tel pays. Les derniers chiffres sur l'année 2017, publiés lundi par l'institut européen des statistiques Eurostat, confirment le grand écart entre les différents membres de l'Union européenne, même si celui-ci tend à se resserrer. Avec une nette fracture entre l'Ouest et l'Est: le coût horaire de la main-d'œuvre dans l'ensemble de l'économie (hors agriculture et administration publique) varie de 4,90 euros, taux le plus faible en Bulgarie, à 42,50 euros pour le Danemark, le plus élevé.

La moyenne de l'UE, en légère progression par rapport à 2016, dépasse de 22 % son niveau d'avant-crise qui était de 21,90 euros. À côté des économies d'Europe de l'Est, de loin les plus compétitives, l'Europe méditerranéenne - Grèce, Portugal, Chypre, Espagne... - affiche également des coûts inférieurs à la moyenne, à l'exception notable de l'Italie, qui souffre d'un déficit de compétitivité. La Grèce est du reste le seul pays des 28 à avoir vu diminuer ses coûts salariaux, sous l'effet de la longue et sévère crise subie par le pays pendant près de dix ans, et des différentes cures d'économie imposées par les

## Coût de la main d'oeuvre: une grande disparité en Europe

COÛTS HORAIRES EN EUROS DANS LES ENTREPRISES DE 10 SALARIÉS ET PLUS, en 2017



Source: Eurostat

Infographie LE FIGARO

## Bruxelles veut s'attaquer davantage aux inégalités

Les écarts de coût du travail restent béants au sein de l'Union européenne, et même à l'intérieur de la zone euro. Mais qu'on ne se hasarde pas à accuser la monnaie commune d'avoir creusé les inégalités, devant le vice-président de la Commission. En visite à Paris, lundi, Valdis Dombrovskis, dont les attributions couvrent quasiment tous les sujets économiques, l'assure: «L'euro a été un moteur de convergence entre États

membres.» La monnaie unique et sa banque centrale, la BCE, ont amélioré l'accès au financement de l'ensemble des États. Alors que Paris et Berlin travaillent à présenter des propositions communes de réforme de l'Union et de la zone euro, en vue du sommet européen de juin, le commissaire Dombrovskis souligne que la Commission «met davantage l'accent sur les inégalités» et les dossiers sociaux en général.

Elle a par exemple présenté le mois dernier le projet d'une autorité européenne du travail. Afin de renforcer la convergence, la Commission planche sur une proposition qui s'inscrirait dans le prochain budget européen 2020-2026. Il s'agirait de moduler des aides financières en fonction des efforts réels, menés dans le cadre de réformes pluriannuelles. Pas sûr que la conditionnalité des aides proposée par Bruxelles plaise à toutes les capitales. F. N.-L.

créanciers internationaux dans le cadre des plans de sauvetage.

Dans cette course à la compétitivité, la France qui fait partie du top 5 des pays les plus chers doit capitaliser sur d'autres atouts que le coût du travail. C'est la conséquence en particulier des coûts non salariaux, mis en exergue par Eurostat, qui recouvrent les cotisations sociales à la charge des employeurs. L'Hexagone détient le record à 32,8 % contre une moyenne de 24 % pour l'UE. Là encore, les écarts sont très importants, comparés aux 6,7 % de Malte ou 11,9 % pour le Luxembourg, les deux plus faibles taux de l'UE.

### Pénurie de main-d'œuvre

Depuis dix ans, la disparité des rémunérations tend toutefois à diminuer. Ainsi, quand les salaires danois étaient 18,5 fois plus élevés que la Bulgarie en 2004, la proportion est tombée à 8,6. Si l'on compare la France avec la Slovaquie, devenue par exemple une localisation de choix pour la filière automobile, les coûts salariaux sont aujourd'hui trois fois moins importants contre près de sept fois en 2004. L'écart a aussi été divisé par deux avec la Pologne, choisie pour la sous-traitance dans le textile.

Il y a un phénomène de rattrapage des salaires pour faire face au problème global de pénuries d'emploi qui touche fortement l'Europe de l'Est, où les travailleurs partent en Allemagne ou en Autriche à la recherche de postes mieux rémunérés. Un autre exemple: en Lettonie qui a subi une fuite des cerveaux pendant la crise, le gouvernement tente de faire revenir les forces vives à coup de campagne et de relèvement du salaire minimum. ■

Il y a un phénomène de rattrapage des salaires pour faire face au problème global de pénuries d'emploi qui touche fortement l'Europe de l'Est, où les travailleurs partent en Allemagne ou en Autriche à la recherche de postes mieux rémunérés